

Sommaire

02-03	Présentation
04-05	Fanny Aeschlimann – « <i>Le Pleureur</i> »
06-07	Henri Bertrand – « <i>Dialogues</i> »
08-09	Danièle Carrel – « <i>Les Sentinelles</i> »
10-11	Christine Demière – « <i>Arborescences</i> »
12-13	Erika Diserens & Gerda Ritzmann – « <i>Nuvola</i> »
14-15	Gaël Epiney – « <i>Darchock</i> »
16-17	Alfred Gygax – « <i>Face à Face</i> »
18-19	Monique Kuffer – « <i>Grotte-sque</i> »
20-21	Pascal Liengme – « <i>I. Lacerta II. Anguilla III. Limacea</i> »
22-23	Michel Ludi – « <i>Exil</i> »
24-25	Samuel Mathiss – « <i>Germination</i> »
26-27	Michel Mouthon – « <i>Sans Titre</i> »
28-29	Hélène Othenin-Girard & Cédric Jelk – « <i>Le secret du Lien Entre les Arbres</i> »
30-31	Christoph Rihs – « <i>Tapis Jardin VII</i> »
32-33	Fabrice Schüsselé & Sébastien Bohner – « <i>Modestocène</i> »
34-35	Luc Thiery – « <i>Diamants de Bois</i> »
36-37	Bernard Thomas – « <i>Equilibres/Contours</i> »
38-39	andreasschneider – « <i>Dryade</i> »
40-41	Arty'Sculpte – « <i>La Trilogie de Darwin</i> »

Editeur

Rédaction

Graphisme/mise en page

Photographie

Impression

Association de l'Arboretum national du Vallon de l'Aubonne

«Présentation»: Pascal Sigg AAVA; «Artistes»: textes fournis par les artistes, parfois adaptés pour des questions de forme

henri-b studio

Pascal Sigg AAVA, sauf p. 7: Henri Bertrand et p. 11: Christine Demierre

Imprimé en Suisse

L'Arboretum du Vallon de l'Aubonne

L'Arboretum du Vallon de l'Aubonne est idéalement situé en bordure de la Côte vaudoise, entre Lausanne et Genève. Fondé en 1968 et développé par des passionnés, il se déploie sur un périmètre d'environ 200 hectares de forêts et de prairies.

Que ce soit par intérêt scientifique, éducatif ou simplement pour contempler ces magnifiques végétaux évoluer au gré des saisons, neuf parcours balisés vous permettent de découvrir facilement la diversité des forêts et des collections. Ainsi, vous plongez dans l'univers majestueux des arbres en découvrant une palette de plus de 3 000 espèces et variétés d'arbres et d'arbustes, provenant de différentes régions tempérées du globe.

En suivant les méandres du cours d'eau de l'Aubonne, vous pourrez vous familiariser avec ces êtres fascinants. Les arbres fournissent non seulement une matière première renouvelable aux qualités extraordinaires et des ressources alimentaires variées, mais offrent aussi des vertus thérapeutiques et présentent une longévité millénaire.

Venez découvrir ce vallon aux multiples facettes, son lac et ses nombreux étangs, sa végétation et le calme qui y règne. Bienvenue à tous les passionnés des arbres et de la nature qui visiteront cet Arboretum. Votre intérêt et votre plaisir seront les nôtres.



L'exposition Art'boretum 2018

Organiser une exposition de sculptures en plein air dans le Vallon de l'Aubonne est un souhait de longue date pour l'équipe de l'Arboretum. Le cinquantième anniversaire de la fondation de l'Association de l'Arboretum national du Vallon de l'Aubonne, et l'envie de marquer le coup, ont été l'occasion parfaite pour concrétiser ce projet. Ainsi est née la première édition d'ART'boretum.

Des sculptures à l'Arboretum, cela peut paraître incongru pour certains ! Mais faire entrer l'art des femmes et des hommes dans le royaume des arbres, c'est susciter la rencontre entre deux mondes, et les habitués de l'Arboretum et ses employés en ont été les témoins émerveillés. Les univers de l'art et de la dendrologie - ou de la sculpture et de la forêt - ne sont pas si éloignés que l'on pourrait le penser ! La nature est sans aucun doute une grande source d'inspiration artistique.

Les œuvres présentées, étroitement liées aux buts de l'Arboretum, visaient à présenter et à promouvoir l'arbre, la forêt et la nature

en général. L'exposition s'est déroulée le long d'un des sentiers de l'Arboretum et les visiteurs ont découvert les sculptures au gré de leur promenade dans un paysage varié, au fil des collections d'arbres et d'arbustes, des étangs ou des forêts.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à l'organisation et à la mise en place d'ART'boretum 2018 !

Merci aux artistes qui nous ont fait confiance.

Merci au comité d'organisation et au jury de sélection pour leur précieuse implication.

Merci aux sponsors qui soutiennent généreusement l'Arboretum.

Et merci au Comité de l'Association de l'Arboretum national du Vallon de l'Aubonne, ainsi qu'à ses employés.

Pascal Sigg

Directeur de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne

Le Pleureur

verre, cuivre, fer

Le Pleureur joue avec les mots, la lumière et les changements de temps. On peut vivre et revivre cet instant magique qui est celui du beau temps après la pluie et rêver qu'il puisse s'éterniser. Les gouttes de verre font jaillir par milliers des étincelles de lumière. Le « tunnel », formé par les branches tombantes du cèdre, se retrouve illuminé et parsemé d'éléments figés à la manière d'une grotte ornée de stalactites.

L'idée de faire pleurer le cèdre pleureur est née d'une intuition simple, mais elle était aussi une manière de figer l'instant. Se pose aussi la question du vrai et du faux. Il s'agissait ici de reproduire un moment réel et de donner une illusion. Rendre un moment éphémère éternel change la perception que l'on a de ce phénomène. La subtilité imperceptible pousse à l'observation, à l'arrêt dans la course.

Ayant travaillé la forme de l'arbre à plusieurs reprises, autant en performance qu'en sculpture, l'arbre symbolisait toujours l'élément naturel que Fanny Aeschlimann altérait pour le comparer ou le mettre en opposition avec les constructions humaines ou un habitat primitif qui nous ramènerait à des gestes animaux. Elle avait envie cette fois-ci d'investir l'espace qu'offre l'arbre avec une installation plus proche de la rêverie.

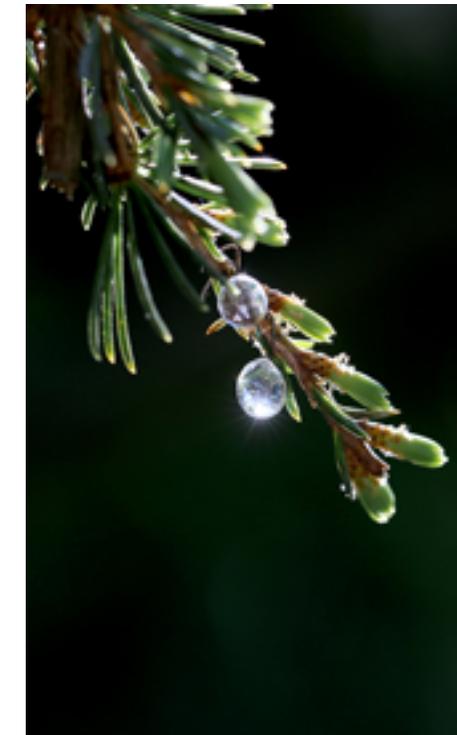
D'un grand apaisement, l'arbre est composé de petites formes (branches, aiguilles) qui forment une répétition que les gouttes reprennent. Ces éléments constituent finalement une grande harmonie et un espace de calme infini tel un ciel étoilé. L'espace clos que forment les arbres pleureurs s'ouvre alors de la grotte vers la constellation. L'arbre saigne et respire, il est une grande présence vivante qui communique et transmet avec abondance quelque chose qui plonge dans l'apaisement. Peut-être aussi est-il une source de vie par son origine d'habitat protecteur dans lequel l'esprit peut se permettre le répit des songes.

Cette oeuvre a été réalisée avec le soutien de la Ville de Renens.

Fanny Aeschlimann a d'abord étudié l'histoire de l'art à l'Université de Lausanne, pour ensuite compléter sa formation artistique à l'ECAV, où elle a reçu le Prix fondation Bea. Dès lors, elle a fait plusieurs expositions à travers la Suisse.

Contact

fanny.aeschlimann@ecav.ch



Dialogues

fers à béton, vernis acrylique

Trois arbres distincts ont été choisis dans le parc: un gingko, un chêne et un cèdre. Devant chacun d'eux, une grande sculpture à l'effigie de l'une de leurs feuilles a été installée. Le triptyque proposé célèbre l'importance de la feuille, symbole du souffle et de l'énergie nécessaires à l'existence de l'arbre.

Dans nos sociétés, l'extension des villes et le mitage des territoires sont largement considérés comme «ennemis» de la nature.

Henri Bertrand a souhaité détourner le fer à béton de son utilisation première pour l'employer dans ses évocations de feuilles de Gingko, de Chêne et d'un mouchet d'aiguilles de Cèdre.

Placées devant l'arbre qu'elles illustrent, ces sculptures invitent au dialogue, à une réflexion sur le rôle vital qu'assure ce discret élément.

Géographe et sculpteur, Henri Bertrand est frappé par l'ampleur et la rapidité de la modification des équilibres fondamentaux que nos sociétés imposent au «système Terre».

Dans ses oeuvres, son regard d'artiste, intuitif et poétique, nous offre sa vision du monde.

Henri Bertrand, né à Genève, réside à Apples et travaille à Yens, dans le canton de Vaud.

Géographe de formation, il se consacre d'abord à l'enseignement. Depuis 2004 il s'adonne à sa passion pour la sculpture à plein-temps.

Dès 2003, il expose en Suisse, France et au Canada, essentiellement à Vancouver.

Membre de l'Association des Sculpteurs de Genève, de la Société Suisse des Beaux Arts.

Contact

079 671 08 10

henri-b@bluemail.ch

www.henribertrand.ch



Les Sentinelles

métal découpé, rouillé

Danièle Carrel, une artiste plasticienne née en 1961.

Elle travaille et habite aux Brenets.

Elle a suivi une formation en décoration.

Elle s'est spécialisée dans le design d'objets en verre, displays, pavillons d'expositions, vitrines. Elle a également suivi une formation en aquarelle, modelage, gravure, et fabrication de papier.

Aujourd'hui, elle aime pratiquer la sculpture à base de métal, papier, carton et terre. Depuis 20 ans, elle enseigne l'aquarelle et expose ses oeuvres en Suisse et à l'étranger.

Contact

www.danielecarrel.ch
daniele@danielecarrel.ch

« Les Sentinelles » veillent sur le parc, sur la nature et sur la vie organique sans laquelle l'humain n'existerait pas. Elles interpellent et interrogent notre responsabilité face à notre consumérisme effréné.

Le métal rouillé, qui est un symbole du retour à la nature, nous renvoie à notre mortalité et au temps qui passe. La lumière émanant des colonnes symbolise la durabilité et la force du soleil. Les dentelles découpées suggèrent la fragilité des écosystèmes et l'importance de les préserver car l'homme appartient à la nature, et non l'inverse.

D'après Danièle Carrel, l'art se doit d'exploiter toutes les voies de la récupération, de la revalorisation de la matière négligée et jetée, ainsi que l'utilisation de médiums non polluants.



Arborescences

modelage, tirage béton

Les arbres se nourrissent d'eau et d'air. Si le monde végétal devait se réinventer, il est possible que les premières «branchilles» reprennent vie dans l'eau avant de s'élancer à la conquête des terres. Relativement fines, telles de nouvelles pousses, trois Arborescences dans un des plans d'eau de l'Arboretum interrogent l'observateur sur la nature de leur présence.

Le travail actuel de Christine Demière l'a amenée à explorer de nouvelles formes, libres et naturelles, en allant chercher à la Source-Terre, l'énergie par laquelle la vie pourrait renaître si tout s'arrêtait un jour. Ce travail de modelage, ce contact avec l'argile agit comme un guide, faisant émerger des formes diverses et cohérentes qui s'appellent les unes les autres comme à la genèse d'un monde en devenir. Face à elles, Christine Demière se sent en résonance avec un présent en perpétuel changement, un présent qui force à l'adaptation dans notre environnement en mutation. La terre est mémoire, son potentiel est infini et elle le sent lorsqu'elle travaille avec elle, la mettant en relation avec ses racines profondes, nos racines.

Christine Demière, née en 1965 à Genève, vit et travaille dans le canton de Vaud

Multiplés expositions personnelles et collectives en Suisse, manifestations et festivals dans le canton de Vaud et en Valais, transmission et Membre de Visarte Vaud et de l'Association des sculpteurs de Genève.

Contact

www.christine-demiere-sculptures.ch



Nuvola

grillage métallique

Erika Diserens, née à Zürich en 1946 est domiciliée à Lugano.

A suivi une formation de dessinatrice en bâtiment, elle est à présent artiste.

Dès 1984, elle a eu l'honneur de faire des expositions personnelles et de groupe en Suisse. Membre de plusieurs associations artistiques, comme par exemple la SGBK, VISARTE, SIK-ISEA.

Gerda Ritzmann, née à Dornbirn (Autriche) en 1946 est domiciliée à Brione s/Minusio.

Occupations principales en tant que styliste et artiste.

Dès 1987, elle a fait des expositions personnelles et de groupe en Suisse et à l'étranger. Membre de plusieurs associations artistiques, comme VISARTE, IAPMA, SIK-ISEA.

Contact

erikadiserens@sunrise.ch

gerilu@gmx.ch

Le matériel choisi permet de donner un aspect de légèreté et de transparence à un nuage «emprisonné» sur terre. L'installation attire l'attention sur la fragilité de la nature, le changement climatique et ses effets sur l'environnement.

Ce nuage, couché au pied des arbres, se transforme par les jeux d'ombre et de lumière tout au long de la journée en cherchant inlassablement à nouer un nouveau contact avec le spectateur.

Dès le début de leur activité artistique, Erika Diserens et Gerda Ritzmann sont inspirées par la nature et s'intéressent aux motifs qu'elle leur offre, d'abord de manière naturaliste; avec le temps, elles nous en offrent une interprétation de plus en plus abstraite.

Depuis quelques années, elles collaborent pour créer au sein de la nature des installations ou des sculptures ayant un rapport direct avec l'environnement, tout en s'en détachant par effet de contraste.



Darchock

bois, textile

Mélange de formes abstraites, motifs répétitifs et constructions colorées, le travail de Gaël Epiney est influencé par les montagnes dans lesquelles il a grandi et les multiples observations faites durant ses voyages. Ses projets artistiques proposent une lecture géométrique et organique des univers qui nous entourent, illustrant l'enchantement mais aussi l'étrangeté du monde.

Dans certaines régions de l'Himalaya et plus particulièrement au Bhoutan, les gouvernements se sont alarmés de la menace que constitue l'abattage de milliers de jeunes arbres pour en faire des poteaux servant de supports aux drapeaux de prières bouddhistes. Au cours d'une année, dans le seul petit royaume du Bhoutan, 60'000 arbres, soit plus de 160 par jours, ont été coupés pour satisfaire cette demande en mâts. Pour enrayer cette déforestation, ce pays s'est récemment doté d'une politique stricte afin de protéger ses forêts.

Pour son projet de sculpture, Gaël Epiney s'est directement inspiré de ces mâts himalayens, proposant alors sa propre série de drapeaux. Dressées sur l'une des passerelles du parc, les 12 bannières de coton flottent au vent et font face aux éléments. Dénuée de toute symbolique, leur couleur corail, à mi-chemin entre le rouge, le rose et l'orange, contraste avec l'environnement végétal de l'Arboretum.

Gaël Epiney, né en Valais en 1986 est domicilié actuellement à Lausanne.

Parallèlement à ses études à l'ECAL dans le département des arts visuels, il parcourt l'Asie et notamment le Tibet où il passe 2 ans.

En 2012, il est lauréat d'une résidence d'art à Berlin et en 2014 il achève un master pour l'enseignement des arts visuels à l'École Secondaire.

Depuis, il enseigne les arts visuels à l'école d'Aubonne.

Contact

079/824 18 75

Gael.epiney@gmail.com

www.gaelepiney.ch



Face à Face

Bois usagé, métal ancien forgé, terre modelée, pavé, plumes

L'installation est composée de deux supports en bois partiellement peints. Deux éléments en terre cuite complètent deux véhicules enrichis de métal de récupération. L'ensemble accorde beaucoup de place à de grands vides, laissant le regard épouser l'environnement.

ALGAX (Alfred Gygax) privilégie la noblesse d'un bois de service pour réanimer une force présente dans ce matériau qui est, normalement, voué à la destruction. L'aspect brut de son travail se veut respectueux de la gestion du bois employé pour satisfaire habituellement un usage éphémère (comme par exemple dans l'industrie ou la construction). D'habitude, ce bois se retrouve dans des containers et est destiné à être brûlé. En le sauvant, il lui donne une seconde vie qu'il sublime par une composition élaborée.

L'équilibre et l'association des différents matériaux nourrissent son imaginaire et participent à stimuler la rêverie du spectateur. Cet ensemble permet de susciter une émotion face à la liberté d'expression en dissonance avec l'attente d'une production polie et conventionnelle dans la forme et le contenu.

Il s'agit d'un travail non revendicatif, serein et apaisant, à l'image du milieu qui l'accueille, ici, à l'Arboretum.

Alfred Gigax (ALGAX), né à St-Ursanne est désormais domicilié à Nods (Jura bernois).

Il a enseigné durant 40 ans au degré primaire. Parallèlement à son activité professionnelle, il s'est adonné à la gravure, à la peinture et à la sculpture. Jeune retraité, il a poursuivi sa quête de recherches visuelles.

Artiste indépendant, il a exposé à 5 reprises à titre individuel et participé à 20 expositions collectives.

Contact
algax@sunrise.ch



Grotte-sque

Baguettes de bambou, goupilles et rondelles en acier

Recherche sur la matière et son absence, sur sa structure, sa géométrie, son sens.

L'assemblage de ces baguettes forme une structure qui ouvre l'imaginaire : squelette, carcasse, grotte, cabane, paysage. «Grotte-sque» reflète le processus de création de la matière. Sa géométrie se base sur la représentation chimique du phosphore. Les baguettes de bambou représentent les liens entre chaque atome.

Intention

Essentiellement le véhicule d'une vacuité exprimée par l'interaction avec l'espace, la lumière, le vent, les matières et les non-matières. Capturer la sensation de se fondre dans l'immensité du silence et de la nature, sentir l'insignifiance de l'être et sa volonté absolue de se manifester, vibrer. Recherche d'une ouverture perceptible, de la lumière, lecture de l'espace, médite un moment, un lieu frissonne, de ce qui s'oublie, ne se voit plus, de son immédiat.

Concept

L'ancrage culturel c'est le développement de concepts tel qu'horizon, quotidien, rythme, mouvement, espace, temps, passage ... le déclencheur c'est souvent la recherche de sens des mots qui révèlent le lien social et conduit à l'essentiel par éclatement, condensation.

Geste

Dans l'esquisse ou le croquis les choses sont posées pas figées, sans cadre elles respirent en mouvement dans un espace. Une esquisse qui se projette en trois dimensions devient un lieu qui invite à participer.

Attention

Concentration parfois lente et patiente, parfois urgente et brutale, travail dans le rythme d'un geste dicté par la nature d'une matière, d'une machine, d'un outil, gestes et matériaux empruntés ici et là au quotidien, ceux devenus invisibles, insignifiants.

Monique Kuffer, née en Suisse en 1959.

Contact
www.moniquekuffer.ch



I. Lacerta II. Anguilla III. Limacea

pierres erratiques

Pascal Liengme a cherché à exprimer son art à travers la sculpture sur pierres. Il a ainsi réussi à lier le côté minéral avec l'aspect végétal de l'environnement qui entoure son oeuvre.

L'idée de sa sculpture vient de ce qu'il considère comme une sorte d'archéologie. Les traces de vie que l'on peut distinguer sur ses oeuvres reflètent la présence d'êtres imaginaires dont on pourrait découvrir les fossiles.

Son travail se base donc d'une part sur des éléments très concrets comme la pierre, la recherche archéologique, d'autre part, il prend racine sur des concepts plus abstraits, presque oniriques, comme le songe, l'imaginaire et le mythe.

Pascal Liengme aime investiguer les directions qui n'ont comme logiques que leur propre moteur, leur propre système. Son but est de traiter des thèmes qui ont pour mission de se positionner face au monde sans être le détenteur d'un savoir mais avec un oeil sans a priori. Il pratique plusieurs disciplines, afin d'éviter les redondances et cherche constamment à dynamiser ses moyens d'expression le plus clairement possible.

Contact

Pascal Liengme
079 322 89 87
022 750 24 88



Exil

fer à béton, fil de fer

Michel Ludi, né en 1961.

Il enseigne les arts visuels à Genève.

Parallèlement, il est plasticien autodidacte.

Depuis 2005, il a eu l'honneur d'exposer personnellement ses travaux, mais aussi lors d'expositions collectives, notamment à Paris, Genève et Lucerne.

Contact

ludique@bluewin.ch

Quand nos racines auront perdu le lien à la terre nourricière et que nos branches auront quitté le ciel, quelle terre acceptera notre exil ?

L'oeuvre de Michel Ludi fait preuve d'une extrême finesse et d'une précision poétique. A travers la fragilité de l'oeuvre, il illustre la sensibilité caractéristique de l'environnement végétal que l'on retrouve dans le milieu qui l'entoure.



Germination

béton polychrome, bois, graphite

Samuel Mathiss, né à Genève en 1985, vit et travaille à Lausanne.

Diplômé de l'école d'horticulture de Lullier

Après un passage en design industriel à l'Ecal et aux beaux-arts de Genève, il a été employé au Jardin botanique de Genève et a travaillé comme assistant pour le sculpteur Nikola Zaric, dans son atelier à Lausanne.

Depuis 2012, dans son propre atelier de sculpture, il expérimente le travail du béton et les techniques de moulages.

Actuellement, il se consacre à plein temps à son travail de sculpture et souhaite en faire son métier.

Contact

www.fractosam.ch

Une noix tri-coques se fendille, sort de son enveloppe protectrice et part à la conquête de son environnement. Sa puissante racine s'ancre dans les profondeurs du sol et de l'autre côté en équilibre son bourgeon multi spiralé part à la conquête des cieux.

La nature est centrale dans la source d'inspiration de ce travail artistique. Samuel Mathiss se passionne pour l'étude des géométries du vivant, ses structures, les processus générateurs de formes. L'art lui permet de partager des regards, des expériences. Ainsi il espère pouvoir partager sa vision admiratrice sur des détails ayants retenus son attention. Le changement d'échelle, le gigantisme, permet de remarquer plus facilement des éléments qui poussent à se questionner.



Sans Titre

acier, béton

Michel Mouthon, né à Nyon en 1959, vit et travaille à Châtelaine-sur-Moudon.

Formation à l'ECAL, 1988 – 1992

Depuis 1995, Michel Mouthon expose régulièrement en Suisse, parfois à l'étranger. Il est représenté dans des collections publiques et privées, également avec des oeuvres monumentales.

Contact

021 905 37 14
michel_mouthon@hotmail.com
www.michelmouthon.ch

Composée de 2 volumes en interaction l'un avec l'autre, cette sculpture en acier, peu imposante par ses dimensions, est néanmoins une pièce forte par l'interaction de ses volumes. Elle se détache dans l'espace par sa position sur son socle.

Comme la nature ou l'arbre, l'acier évoquent la force, la détermination. Michel Mouthon aime travailler le fer, confronter sa force avec une dimension de fragilité.

La sculpture qu'il propose interroge sur les forces qui s'opposent, s'attirent ou se repoussent.

Elle rappelle que l'équilibre est fragile, mais indispensable à la vie, à toutes formes de vie. Elle s'inscrit dans les valeurs de l'Arboretum dans le sens où elle veut montrer que vie, harmonie et équilibre sont indissociables. Elle prend sa place sur le site, légèrement détachée, comme un lien entre la terre et le ciel.



Le Secret du Lien entre les Arbres
argent recyclé

Hélène Othenin-Girard

*Bijoutière professionnelle, créatrice de bijoux et objets, indépendante depuis plus de 20 ans.
Participation à diverses expositions collectives et concours de créations de bijoux en Suisse.
Pièces acquises pour la collection du Mudac.
JEMA Artisans d'art 2016 et 2017*

Cédric Jelk

*Horticulteur depuis 1981
Conseiller en environnement
Membre de l'ASSA*

Contact

info@jedis-bijoux.com

La chaîne représente le lien, le flux, la connexion qui existe entre les arbres d'une même famille. Des anneaux fins à deviner entre les branches accompagnent le parcours de la sève le long des troncs, disparaissent dans le sol, comme des racines, pour ressortir vers un autre arbre.

Le réseau de créateurs de bijoux contactés via le web reproduit le réseau d'hyphes, telle une arborescence. Invités à participer à la réalisation solidaire de cette immense chaîne en argent recyclé, certains ont donné leur travail, d'autres, la matière à façonner.

Ce projet participatif entre artisans, professionnels, humains, souligne l'importance de l'implication de chaque individu par son engagement.

Nous sommes tous liés à la terre, nous faisons partie de ce tout. Le lancement de cette réalisation symbolique est devenu effectif à partir du moment où le projet a été accepté et à ce moment seulement la chaîne de solidarité a pu prendre forme.



Tapis Jardin VII

béton, coloré ou naturel

Le « tapis jardin » est un type de tapis persan représentant des jardins de fleurs et d'arbustes, souvent avec des chemins et des bassins d'eau. Christoph Rihs reprend ce motif dans ses assemblages de dalles qu'il arrange en mosaïques. Ces compositions ressemblent aux plans des jardins perses, mais aussi à un herbier pétrifié.

Ses travaux ont pour caractéristique la subtilité et une touche de poésie comme on peut le voir notamment dans l'oeuvre présentée à l'Arboretum.

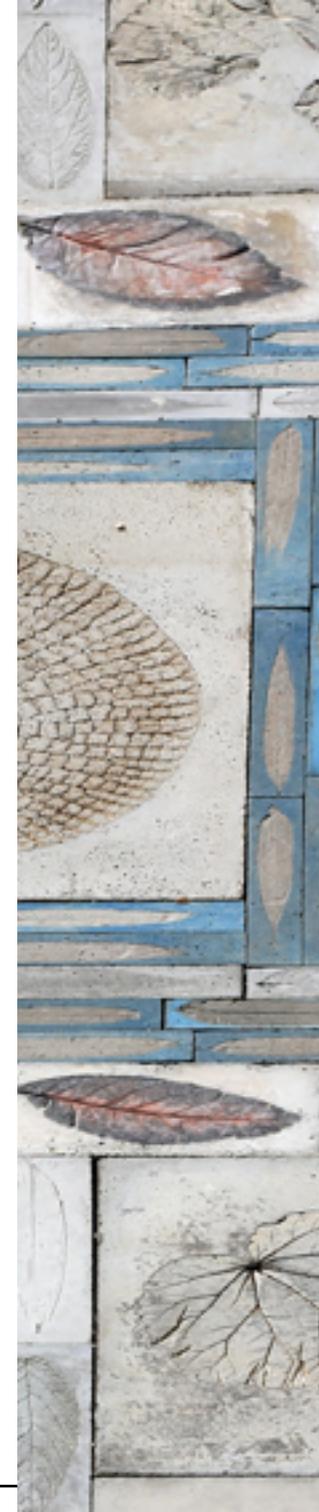
Ses oeuvres font preuve de précision que ce soit au niveau de leur contenu ou de leur forme. C'est à l'aide de recherches et de documentations qu'il a réussi à créer un lien entre la nature et l'art à travers cette mosaïque.

Christoph Rihs ne fait pas seulement des oeuvres en trois dimensions mais s'inspire depuis 1980 également de la photographie. D'une part il veut illustrer des motifs récurrents de la nature tout en utilisant des matériaux que l'on a l'habitude de voir dans le milieu urbain, comme le béton.

Christoph Rihs, né en 1957 à Beirut, Liban, vit et travaille à Bienne, Weimar et Bourguignon (France)

Son oeuvre "Weltbild" de 1994, la plus grande illustration du monde sur une tour de refroidissement d'une usine à gaz en Allemagne, est rentrée dans le livre des Records de Guinness.

Contact
christoph.rhis@gmail.com



Modestocène

Segment de tronc de merisier, rondelle ressort d'acier, hêtre, clous rouillés

Le segment d'un tronc d'arbre tombé à terre est emmaillotté d'une résille d'anneaux métalliques. L'arbre est en cours de décomposition. Il s'agit donc d'un réticule ajouré. Au fil de la décomposition de l'arbre, le bois se transforme en terreau. Des graines germent et traversent la résille métallique. L'arbre mort devient jardin. La forme du tronc, qui d'ordinaire disparaît, subsiste ici. Ils ont opté pour un merisier dont la structure demeure tandis que son bois est déjà bien décomposé et permet les germinations.

Une structure tridimensionnelle constituée d'embranchements de hêtre assemblé selon un système de tenon et mortaise cylindrique coiffe le segment de merisier.

Donner à voir, à saisir le cycle de la matière organique dont l'arbre est le constant théâtre. Ce miracle du renouvellement continu du vivant nous touche énormément. La mort d'un arbre n'est pas une disparition. C'est la promesse d'un renouveau. Un renouvellement hospitalier. L'arbre offre sa chair à un incroyable et miraculeux bestiaire : tardigrade, cloporte, collemboles. Or, cette transformation de la matière s'accompagne d'un évanouissement de la forme. Le tronc s'érode et fond sous le travail de sape du petit peuple méconnu. La mise en place d'un carcan de fer qui préserve la forme du végétal propose une typologie inédite : la forme demeure, mais la substance change. Le bois se fait terreau, l'arbre couché se fait jardin. L'adventice germe et s'élanche entre les mailles froides.

Dans le même temps, la fière structure de hêtre qui coiffe l'humble trésor s'affaisse et se disloque à petits pas. Ce qu'on prenait pour l'oeuvre devient vestige, cédant sa place au monde à naître.

Fabrice Schüsselé, né en 1974, marié, père de quatre enfants.

Travaille en tant que maître d'enseignement professionnel dans le domaine de l'horticulture. S'intéresse au Land Art et au mobilier en bois vert.

Sébastien Bohner, né en 1973, marié, père de trois enfants

Travaille en tant que graphiste indépendant. S'intéresse au jardin et aux murs végétaux.

Contact
fabrice_schussele@bluewin.ch



Diamants de Bois

bois de cèdre

Un cèdre de 123 ans, d'un diamètre de 120 cm, débité en 5 blocs, pour un poids de 3,5 tonnes, coupé en 2014 à Sézegnin (GE). Croquis, puis ébauche des « facettes » des diamants effectuée avec la collaboration d'Alfred Favre, bûcheron. Enfin, ponçage de certaines facettes à des finesses différentes.

Le travail de Luc Thiery prend racine dans et avec la Nature. Il sculpte le bois et la pierre, les interroge, en révèle la beauté. Son atelier est en plein air et perdu en rase campagne. Il a construit une maison bioclimatique (ossature et parois en bois, isolation en cellulose, poêle de masse, capteurs solaires, toilette sèche...) Luc Thiery est à moitié paysan, cultive un potager, un verger, avec ruche, poules... et compost.

Nous vivons grâce à la Nature, en harmonie avec elle, et avec un minimum d'impact sur elle. Alors ? Le bois n'est-il pas un bien plus précieux qu'un diamant ?

Ces immenses diamants de bois nous rappellent l'importance, la préciosité de cette matière aux multiples facettes : on utilise l'arbre, véritable poumon de la terre, pour construire, se nourrir, se protéger, chauffer, embellir. Puis il retourne à la terre. Depuis la nuit des temps, l'arbre et la nature ont été les compagnons de l'homme, parce qu'essentiels. Et devraient le rester ! Notre survie en dépend.

Luc Thiery, originaire de Genève, vit et travaille à Avusy (Genève).

Dès 1990, parallèlement à son activité dans l'enseignement, il développe ses recherches plastiques et picturales tout en exposant régulièrement en Suisse et à l'étranger. La pierre et le bois courent tout au long de son oeuvre. On répertorie 610 sculptures achevées, 50 expositions, 280 oeuvres dans des collections privées ou publiques, de nombreux articles, publications, vidéos...

Contact

www.thiery.ch
+41 79 417 08 27



Equilibres/Contours

acier inox/acier inox peint

«**Equilibre**»: consiste en deux installations: une est constituée de douze sculptures espacées de 4.5 m l'une de l'autre, disposées le long d'un chemin, telle une allée d'arbres, l'autre est un assemblage de sculptures disposées pour former un bouquet.

«**Contours**»: sept sculptures peintes, monochromes ou multicolores, disposées à 6,8 mètres l'une de l'autre en quinconce, invitant ainsi le spectateur à déambuler.

Ce qui a motivé Bernard Thomas dans la réalisation de ses projets, est sa volonté d'associer à l'objet d'oeuvre d'art l'idée de concept. La matière absolue, centrale, de son oeuvre est l'Homme et son environnement.

Pour son oeuvre «*Equilibres*», les formes singulières que Bernard Thomas leur a données émanent du hasard. Lors de la création, ces barres d'inox se sont enroulées autour de lui tel le lierre qui fait corps avec l'arbre et qui arrive ainsi à exister dans l'espace. La matière métallique devient matière organique, joue au gré du vent et s'inscrit dans la nature. Elles peuvent ainsi devenir à leur tour des supports, des tuteurs de plantes grimpantes, sans perdre leur spécificité.

Formé, déformé et reformé par Bernard Thomas, le métal s'enroule autour de formes invisibles, comme la route ou le ruisseau autour des montagnes. C'est de cette énergie que sont nées les sculptures de son oeuvre «*Contours*»

A travers ses travaux, il essaie de créer une construction cohérente, un lien entre l'oeuvre et le spectateur.

Bernard Thomas, originaire de Paris.

Il a beaucoup voyagé au cours de sa vie et s'est installé à Tokyo, il y a quelques temps. Depuis son enfance il sculpte la pierre et le bois. En revanche, sa passion de l'art, lui a été révélée au contact de l'artiste Michelle Knoblauch et depuis ce jour, il parle art, pense art et vit art.

A la suite de cette initiation et jusqu'à aujourd'hui, il est comme un explorateur de la matière. Il a commencé à travailler la sculpture, la peinture et le dessin sur la pierre, le métal, la toile et le papier.

Contact

bernardthomas53@gmail.com



Dryade

carton, metal

andreasschneider, né à Bâle en 1969, travaille et vit à Bâle.

Après un apprentissage de dessinateur en bâtiment et un cours sur la métallurgie, il découvre l'art. Il commence à exposer en Suisse et à l'étranger depuis 2006. Il a également participé à plusieurs performances et concours à Bâle et en France voisine.

Contact

www.andreasschneider.name

L'idée de cette oeuvre vient de l'espace et du lieu qui forment le cadre de ce travail. La réflexion autour de l'histoire et de l'architecture sont les caractéristiques centrales de la sculpture. Un autre élément qui a inspiré la réalisation de ce travail est le rapport au milieu végétal qu'offre l'Arboretum.

Le point de départ du travail d'andreasschneider est son intérêt pour l'arbre, qui représente pour lui l'énergie et la vivacité à travers les quatre saisons. Comme tous les êtres vivants, l'arbre suit le cycle de la vie du premier bourgeon jusqu'à la fin de ses jours. Cependant, l'être humain utilise le tronc de l'arbre avant même sa mort en le coupant. A travers son exposition en plein air, le tronc d'arbre finira par être réintégré dans la nature par le processus de décomposition. C'est à partir de ce contexte que se formule le travail artistique d'andreasschneider.

Le titre « Dryade » est une référence aux esprits des arbres de la mythologie grecque.



La Trilogie de Darwin

Bois chêne, frêne, pin), métal

Ce projet se compose de 3 éléments représentant chacun une évolution du monde végétal. Darwin renvoie à cette idée de l'évolution qui permet une meilleure survie. Le trio s'accompagne d'une planche pour sensibiliser à ces évolutions sous une forme plus anecdotique que scientifique.

L'ignorance d'un sujet entraîne souvent l'incompréhension de ses enjeux et n'incite pas à se sentir concerné. En montrant les formidables évolutions que les plantes ont pu réaliser, tout en étant des êtres qui, jusqu'à maintenant, n'étaient pas considérés comme ayant une intelligence propre, le but de l'oeuvre est que les végétaux soient envisagés différemment. Il est important de se rendre compte qu'une fleur n'est pas juste quelque chose de joli à regarder mais qu'elle représente toute l'élaboration d'une stratégie de reproduction optimale; que la lignine débouche d'un acte extraordinaire de réflexion et de création, qui a permis aux végétaux de partir de mousse de quelques centimètres pour réussir à s'ériger à plus d'une centaine de mètres; que les feuilles ne se contentent pas de changer de couleurs mais ont d'autres caractères incroyables qui leur offrent une meilleure qualité de vie. En faisant passer le message que les plantes ont, elles aussi, réussi des exploits d'évolution, on peut apprendre à les regarder avec beaucoup plus de respect et d'amour, et pourquoi il ne faudrait plus arracher une fleur au sol ou abîmer un arbre en se disant que cela n'a pas d'importance. Cette oeuvre a comme finalité de rendre pleinement conscient que les végétaux sont des êtres aussi vivants que nous.

Arty'Sculpte, née dans la campagne nivernaise en France, a grandi dans une nature très présente.

Après un cursus scientifique (intérêts retrouvés dans la botanique aujourd'hui), elle a changé de cap, et s'est redirigée pour finir diplômée en ébénisterie-sculpture ornementale en 2014, où elle a eu la chance d'approcher le monumental extérieur, technique qu'elle exploite vraiment depuis qu'elle travaille au sein d'un arboretum comme jardinière depuis 2015.

Contact

artysculpte@yahoo.com



